

De quoi les Français ont-ils peur ? Une exploration sociale et politique des peurs



Frédéric Cassor

Assistant ingénieur statisticien CNRS

frederik.cassor@sciencespo.fr

Pascal Perrineau

Professeur des universités

pascal.perrineau@sciencespo.fr



This note reports on the results of the survey on “individual and collective fears among French people,” conducted from September 28 to October 4, 2023 (and partially repeated in December 2024). It emphasizes methodological aspects in order to account for both the level and diversity of fears affecting French society. It constructs a typology of French people in relation to fears in order to account for both the dimensions that most organize the field of fears and the demographic, social, and political profiles that underlie the four major “emotional communities” defined by fears. Our note emphasizes the know-how involved in constructing and interpreting the data collected in 2023 and 2024. For a comprehensive account of the surveys and an assessment of French society’s relationship with fears, see Anne Muxel and Pascal Perrineau’s book, “Inventaire des peurs françaises. La société à l’aune d’un sentiment”, published in 2026 by Odile Jacob.

Jusqu’à maintenant, aucune grande enquête quantitative n’avait été consacrée, en France, à la recension et à la mesure des peurs dans toutes leurs dimensions : individuelles et collectives, sociales et politiques, conjoncturelles et structurelles. L’enquête¹ réalisée du 28 septembre au 4 octobre 2023 (puis renouvelée en partie en décembre 2024) a permis de combler ce manque².

Cette note a pour but de rendre compte de la méthodologie utilisée pour construire un espace des peurs dans ses différentes dimensions individuelles, collectives et politiques à partir des questions de l’enquête « *Les peurs collectives et individuelles des Français* » et de présenter les premiers résultats.

Comment se structurent les grandes dimensions du registre des peurs des Français, comment ces peurs diverses s’organisent-elles entre elles, quels sont les facteurs sociaux et politiques explicatifs des attitudes diverses et parfois contrastées à l’égard de celles-ci et, enfin, comment les personnes interrogées se situent-elles différemment dans l’espace des peurs ?

[1] Le terrain de l’enquête a été réalisé en ligne par Opinionway pour deux chercheurs du CEVIPOF (Anne Muxel, Pascal Perrineau) du 28 septembre au 4 octobre 2023 auprès d’un échantillon de 3 099 personnes, représentatif de la population française âgée de 16 ans et plus.

[2] Pour consulter les rapports des deux enquêtes réalisées par Opinionway pour le CEVIPOF en 2023 et 2024, se reporter au site du CEVIPOF (rubrique Enquêtes) - <https://www.sciencespo.fr/cevipof/fr/etudes-enquetes/>

L'originalité de l'analyse est de s'appuyer ici sur les méthodes robustes issues de l'analyse géométrique des données³. Celle-ci a été réalisée en deux étapes : une analyse des correspondances (AC) pour dégager les grandes dimensions structurant l'espace des peurs individuelles et collectives, suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) pour identifier une typologie visant deux objectifs : d'une part faire ressortir les oppositions et clivages qui structurent l'espace des peurs et qui sont à l'œuvre dans l'opinion ; d'autre part, quantifier le poids des différents systèmes de représentations des peurs dans la société française et déboucher sur une typologie des Français.

Ainsi, après avoir défini les différents types de peurs recensées dans l'enquête, sous forme d'indices synthétiques à partir des questions posées et cherchant à saisir des dimensions connexes à cet affect, nous avons cerné les contours d'un univers des peurs où celles-ci s'organisent en fonction de leurs proximités mais aussi de leurs distances. Selon quels axes principaux celui-ci se structure-t-il ? Lorsque l'on projette dans cet univers les caractéristiques démographiques, sociales, culturelles et politiques des enquêtés, comment ces dernières se répartissent-elles ?

Ce « *mapping* » des peurs une fois établi, une classification ascendante hiérarchique permet de distinguer quatre groupes de Français définis par leur rapport différencié aux diverses peurs mesurées. Cette typologie rend compte des diverses « communautés émotionnelles » qui structurent le rapport des Français aux peurs selon des profils socio-démographiques et politiques particuliers.

La définition des types de peur

Afin de comprendre l'espace sociopolitique des peurs françaises, l'étude a retenu les trois dimensions principales de la peur : les peurs individuelles (les peurs de nature phobique, les diverses situations qui suscitent personnellement un sentiment de peur, soit parce qu'on est témoin ou spectateur direct d'une situation de violence, soit parce que la peur est liée à la rencontre avec l'inconnu, à la confrontation à l'Autre, ...) ; les peurs collectives (peur face à un certain nombre d'avancées scientifiques et technologiques, menaces visant le pays ou pesant sur l'environnement...) et, enfin, les peurs relatives à la sphère politique (dictature, anarchie, coup d'État, mise en péril de la démocratie...).

Pour les dimensions individuelles et collectives de la peur, plusieurs indices statistiques⁴ ont été construits, reposant sur des échelles d'attitudes mesurant des dimensions homogènes, allant de 0 à 4 ou 5 catégories en fonction du nombre de réponses positives recueillies sur les questions qui les composent :

[3] L'analyse géométrique des données est l'approche de la statistique multivariée due à Jean-Paul Benzécri, développée depuis les années 1960 autour de l'analyse des correspondances et qui a renouvelé la statistique des données d'observation. Voir Brigitte Le Roux, *Analyse géométrique des données multidimensionnelles*, Psycho Sup, Dunod, 2014.

[4] Voir en annexe de la présente note pour les libellés et tris à plat des variables et indices.

- L'indice de peur d'être témoin direct d'une scène de violence repose sur les réponses à sept situations : « être témoin d'une agression », « assister à une charge de police lors d'une manifestation », « regarder un film d'horreur », « regarder un fait divers tragique à la télévision », « regarder un reportage de guerre à la télévision », « regarder les images des incendies causés par le réchauffement climatique », « voir un accident sur la route avec des blessés », variant de 0 à 7 éléments, recodé en 4 catégories (aucun, 1 à 2, 3 à 4, 5 éléments et plus) (alpha de Cronbach = 0.810). Cet indice de peur est élevé pour plus des deux tiers (68,3%) de la population. Il témoigne d'une forte sensibilité de la population au spectacle de la violence.
- L'indice de peur de la confrontation à l'autre, à l'étrange, à l'inconnu repose sur les réponses à sept situations suivantes : « être abordé par un SDF », « être abordé par quelqu'un d'inconnu dans la rue », « être insulté par quelqu'un dans la rue », « être face à quelqu'un qui est en proie à une crise de démence », « rentrer seul le soir chez soi », « avoir une violente dispute conjugale » et « être face à un contrôle policier », variant de 0 à 7 éléments, regroupé en 4 catégories (aucun, 1 à 2, 3 à 4, 5 éléments et plus) (alpha de Cronbach = 0,786). Cet indice de peur d'autrui est répandu dans plus de la moitié (53%) de la population. Il laisse transparaître le relatif désarroi des personnes confrontées à l'irruption d'une violence potentielle ou réelle portée par autrui.
- L'indice des phobies les plus archaïques est construit à partir des réponses à quatre types de phobies : « avoir peur du noir », « ...du vide », « ...d'un animal (souris, insectes, reptiles, oiseaux, chiens, chats...) », « ...d'éléments naturels (eau, tempête, feu, tonnerre, orages...) », variant de 0 à 4 éléments, regroupé en 4 catégories (aucun, 1, 2, 3 éléments et plus) (alpha de Cronbach = 0,651). Cet indice des phobies archaïques ne touche vraiment qu'une faible minorité de la population (18,6%) et témoigne de la capacité d'une majorité de la population à négocier avec elles.
- L'indice de phobies dans la vie scolaire ou professionnelle s'appuie sur les réponses à quatre types de peur : « avoir peur de prendre la parole en public » / « ... d'un examen ou d'un entretien d'embauche » / « ... de ne pas bien faire » / « ... d'être sanctionné », allant de 0 à 4 éléments, recodé en 3 catégories (aucun, 1, 2 éléments et plus) (alpha de Cronbach = 0.772). Pas loin d'un Français sur trois (29,2%) est concerné au premier chef par ces phobies professionnelles où se donne à voir la peur de ne pas « bien faire » et de subir une sanction réelle ou supposée.
- L'indice de peur des progrès scientifiques et technologiques repose sur les réponses à dix propositions : « l'intelligence artificielle », « la robotisation », « le transhumanisme », « le clonage », « la fécondation in vitro », « les manipulations génétiques », « la conquête spatiale », « le Metavers et mondes virtuels », « la découverte de populations extra-terrestres », et « l'armement », allant de 0 à 10 éléments, regroupé en 5 catégories (aucun, 1 à 3, 4 à 5, 6 à 7, 8 éléments et plus) (alpha de Cronbach = 0.865). Cet indice de peurs vis-à-vis de la science et de la technique concerne près de 40% des Français (39,3%) et témoigne de la capacité de la science et des techniques à inquiéter plus qu'à rassurer.

- L'indice de peur du libéralisme culturel repose sur les réponses à cinq questions de nature sociétale : « le mariage homosexuel », « la procréation assistée », « le changement d'orientation sexuelle », « l'érosion de la différenciation de genre et de sexe », et « l'euthanasie, la mort assistée », allant de 0 à 5 éléments, regroupé en 5 catégories (aucun, 1, 2, 3, au moins 4 éléments), (alpha de Cronbach = 0.826). Cet indice de la peur du libéralisme culturel touche plus d'un tiers de la population (37,7%) et montre que ce mouvement de société inquiète presque quatre Français sur dix.
- L'indice de peur de la perte des traditions repose sur les réponses à quatre évolutions de la société : « la disparition de la famille traditionnelle », « l'augmentation du nombre de divorces et de séparations », « l'érosion de la religion et des rites religieux », « l'augmentation du nombre de familles monoparentales », allant de 0 à 4 éléments (alpha de Cronbach = 0,768). Cet indice de peur de l'érosion des traditions concerne un bon quart de la population (27,9%). Il atteste de l'affaiblissement de certaines traditions face aux mouvements qui ont affecté la famille classique ainsi que la religion.
- L'indice de peur des violences dans le cercle intime est construit à partir des réponses à quatre phénomènes : « l'augmentation des addictions (drogue, alcool, tabac, médicaments...) », « la diffusion de la pornographie », « les violences conjugales », « la pédophilie », variant de 0 à 4 éléments (alpha de Cronbach = 0,760). Cet indice de peur concerne une proportion importante des Français (71,6%) et témoigne de l'inquiétude profonde de ceux-ci par rapport aux violences qui atteignent les enfants, les femmes et plus largement la santé psychique des personnes.

À ces indices synthétiques s'ajoutent trois questions à choix multiples (QCM). La première a trait à différents types de risques personnels⁵ qui font le plus peur parmi lesquels la maladie (52,8%), la perte d'un être cher (49,2%), la pauvreté (25,4%), la mort (22,4%), l'agression (21,5%), le handicap (18,9%), le vieillissement (18,5%), la solitude (15,4%), la dépression (9,7%), la séparation (7%), et enfin le suicide (3,6%). Une deuxième question⁶ est relative aux trois enjeux les plus menaçants pour la France (arrivent en tête le réchauffement climatique cité par 32,2%, l'afflux des migrants et des étrangers par 29,9% et la délinquance par 23,4%). Une troisième question⁷ porte sur les trois menaces pesant sur l'environnement, le manque d'eau (50,2%), les feux et incendies (29,7%) puis la pollution de l'air (24,8%). Les réponses à une question sur le niveau de probabilité de la survenue d'une fin du monde dans les décennies à venir complètent cette recension des peurs collectives. Elles laissent découvrir un haut niveau puisque 39% des personnes interrogées en parlent comme étant un événement assez ou très probable.

[5] L'intitulé de la question était : « Parmi les risques suivants dans votre vie personnelle, quels sont les trois qui vous font le plus peur (en choisir 3) ? Maladie / Mort / Perte d'un être cher / Pauvreté / Séparation / Solitude / Agression / Vieillesse / Dépression / Suicide / Handicap ».

[6] La question avait pour intitulé : « Parmi tous ces enjeux, quels sont ceux qui selon vous menacent le plus un pays comme la France au cours des dix prochaines années (en choisir 3) ? Guerre / Déclin économique / Réchauffement climatique / Recul de la démocratie / Guerre civile / Afflux des migrants et des étrangers / Chute de la natalité / Montée des extrémismes politiques / Mondialisation et disparition de la nation française / Nouvelles maladies et épidémies / Terrorisme / Fin du travail / Disparition du monde agricole / Accident nucléaire / Intégrisme religieux / Racisme / Délinquance / Drogue et trafics / Prolifération des armes nucléaires ».

[7] L'intitulé était le suivant : « Concernant les menaces qui pèsent sur l'environnement, quelles sont celles qui suscitent le plus de craintes pour vous et votre entourage (en choisir 3) ? Accident nucléaire / Perturbations endocriniennes et répercussions sur la santé / Disparition des espèces animales / Disparition de la flore / Manque d'eau / Pollution de l'air / Épuisement des ressources énergétiques / Disparition des glaciers / Montée des mers / Envahissement du plastique / Feux et incendies / Augmentation des inondations / Augmentation des ouragans ».

Pour mesurer les peurs dans la sphère politique, on dispose d'un ensemble de 14 questions qui portent sur le sentiment de peur ou d'indifférence à l'évocation de courants d'idées politiques comme l'islamisme politique (79,5%), l'intégrisme religieux (76,3%), le fascisme (72%), les extrêmes (69,4%), l'anarchie (62,9%), et, sensiblement derrière, le communisme (38,2%), le nationalisme (35,6%), le populisme (35,2%), le souverainisme (34,7%), la monarchie (27%), le conservatisme (24,6%), le libéralisme (22,1%), l'écologie (21,8%) puis le socialisme (19,6%). Enfin, neuf questions sur le sentiment relatif à divers événements politiques comme une dictature (80,1%), une émeute (71,2%), un coup d'État (64%), une prise de pouvoir par l'armée (59,4%), une révolution (58,7%), un état d'urgence (58,6%), un couvre-feu (36,1%), une manifestation (30,9%) ou encore une grève (18,1%), sont incluses dans l'analyse.

Pour compléter cette dernière, on y a ajouté des variables supplémentaires qui n'interviennent pas directement dans la structuration de l'espace et sont projetées a posteriori dans l'espace des variables actives, afin de caractériser socialement et politiquement les principales polarisations. Outre les renseignements socio-démographiques habituels, ces variables supplémentaires mesurent l'évaluation plus subjective que les enquêtés se font de la peur en général, d'un sentiment de solitude et d'isolement social, ainsi que de leur positionnement politique et leurs valeurs idéologiques à partir d'une série de variables :

- L'indice de peur repose sur le croisement des réponses à la question mesurant un sentiment de peur dans la vie en général (43% ont souvent peur) avec celles de la question invitant les Français à se définir personnellement comme quelqu'un de « peureux » (32%) ;
- L'indice de solitude et d'isolement social repose sur les réponses à la question mesurant le sentiment de solitude croisée avec le nombre de visites effectuées auprès de différents groupes de personnes au cours des sept derniers jours. Près d'un Français sur deux (49,4%) pâtit plus ou moins d'une solitude importante.
- L'indice de complotisme repose sur les réponses aux trois propositions : « la réalité du réchauffement climatique n'a pas encore été démontrée scientifiquement » (28%) ; « les attentats du 11 septembre 2001 à New York contre les tours du World Trade Center à New York ont été organisés par la CIA et non par Oussama Ben Laden » (17%) ; « le vaccin contre la Covid 19 a été utilisé pour injecter des puces 5G au sein de la population » (14%), variant de 0 à 3 attributs. Cet indice atteint le score de deux ou trois attributs pour 14,2% de la population.
- L'indice d'autoritarisme repose sur les réponses apportées aux deux propositions : « il faudrait rétablir la peine de mort en France » (54%) ; « avoir à sa tête un homme fort qui n'a pas à se préoccuper des élections et du Parlement serait une bonne chose pour le pays » (44%) allant de 0 à 2 attributs. Ce n'est que dans 32,4% de la population que l'indice est de 0 attribut.

- Une série d'indicateurs politiques sur la proximité pour un parti politique et le vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022. 36% des personnes interrogées ne déclarent aucune sympathie partisane. 25% de la population se situent à gauche, 13% au centre, 39% à droite et 23% refusent un tel positionnement.

Ce premier passage en revue des peurs telles qu'elles ont été recensées dans notre enquête laisse découvrir une cartographie de représentations où les peurs sont fortes et parfois très fortes dès que la violence (de l'agression personnelle à la guerre en passant par la violence intime ou encore la violence politique) est à l'œuvre. Le retour d'une certaine « brutalisation » de la société a certainement contribué à renforcer ces peurs. Ensuite, viennent des peurs liées davantage aux évolutions de notre environnement : peurs écologiques, peurs des développements de la science et de la technique, peurs des changements de société. Toutes ces peurs n'affectent pas, comme le font les peurs de la violence, l'ensemble du corps social mais des minorités plus ou moins conséquentes. Enfin, à un niveau beaucoup plus faible, les peurs privées, héritées parfois de peurs très anciennes ou de phobies liées à des histoires personnelles, ne touchent que de petites minorités. Cela montre que les individus apprennent à négocier avec ces peurs intimes qui les habitent. Seules la maladie et la perte d'un être cher ont une capacité forte à ébranler et à susciter la peur chez un Français sur deux. La mort ou sa menace restent des fondamentaux anthropologiques du sentiment de peur.

Distinguer les divers univers de la peur

Les différents types de peur étant évalués, il s'agit de construire un espace des peurs à l'aide d'une analyse des correspondances (AC) qui est la méthode adaptée pour l'étude d'un ensemble de 35 variables numériques bipolaires⁸. Les variables bipolaires correspondent à des variables codées sur des échelles numériques définissant deux concepts opposés, dans un ensemble ordonné de catégories de réponses avec une valeur minimale et maximale qui représentent les deux pôles de l'échelle de la question. Par exemple, dans nos données, les 9 indices des peurs que nous avons définis sont codés sur des échelles de réponses de type échelle de Likert, où la note la plus basse renvoie à une attitude d'absence totale de peur et la note maximale à une attitude maximale de peur. Du reste, les 3 questions à choix multiple (QCM) à 13 ou 19 modalités de réponse ont fait l'objet d'un codage binaire et barycentrique pour pondérer les réponses selon le nombre de réponses citées au QCM. Les 23 autres questions sur les peurs politiques codées initialement sur une échelle à trois échelons (plutôt peur, plutôt pas peur, indifférent) font également l'objet d'un codage binaire après regroupement des réponses en « plutôt peur » d'un côté et « plutôt pas peur » ou « indifférent » de l'autre. La méthode de l'AC repose sur la notion de distance entre individus et la transposition de ces distances dans un espace géométrique à plusieurs dimensions : des personnes ayant des réponses similaires seront proches dans l'espace et à l'inverse celles ayant répondu de manière très différente aux questions posées seront éloignées dans le même espace.

[8] Benzécri J.-P. (1982). *Histoire et préhistoire de l'analyse des données*. Dunod : Paris. ; Le Roux B. (2014), *Analyse géométrique des données multidimensionnelles*, Dunod : Paris.

Les résultats de l'AC sur le tableau portant sur 2 888 individus⁹ de l'échantillon confirment l'importance des perceptions de la peur dans les représentations sociales (Figure 1). L'espace des individus s'organise en effet à partir de deux premiers axes factoriels, dont le premier axe est le plus important pour rendre compte des grandes oppositions qui structurent les réponses à l'enquête. Un examen des contributions des variables à la formation des axes factoriels indique que le premier axe met principalement en jeu les peurs de nature politique (79%) ; que le deuxième axe est à prédominance de peurs collectives (44%), puis politiques (30%) et individuelles (26%).

- Le premier axe (axe horizontal sur la figure 1) concerne les attitudes à l'égard de la peur (67% de la variance du nuage en taux modifiés de Benzécri) ; il oppose toutes les modalités de la peur, situées à droite de l'origine, à toutes les modalités d'absence de peur, de peurs faibles ou d'indifférence, situées à gauche. Les 28 questions qui contribuent le plus à cet axe représentent plus de 90% de la variance du premier axe.

La dimension politique est celle qui contribue le plus à ce premier axe (79% de la variance) ; toutes les questions de cette dimension (à l'exception de celle concernant l'écologie) ont une contribution supérieure au critère (contribution supérieure à 1%), avec une forte contribution des variables suivantes : dictature, émeute, coup d'état, fascisme, extrêmes, anarchie, révolution, état d'urgence et prise de pouvoir par l'armée. Vient ensuite la dimension des peurs collectives (6%) avec deux indicateurs concernant les peurs liées aux violences dans l'intimité, puis la dimension individuelle (6%) avec la peur d'être témoin d'une situation violente.

C'est un axe du gradient de la peur *versus* « non-peur ou indifférence » vis-à-vis des courants d'idées politiques et événements politiques, puis des peurs de voir une scène de violence, puis une peur de la violence intime.

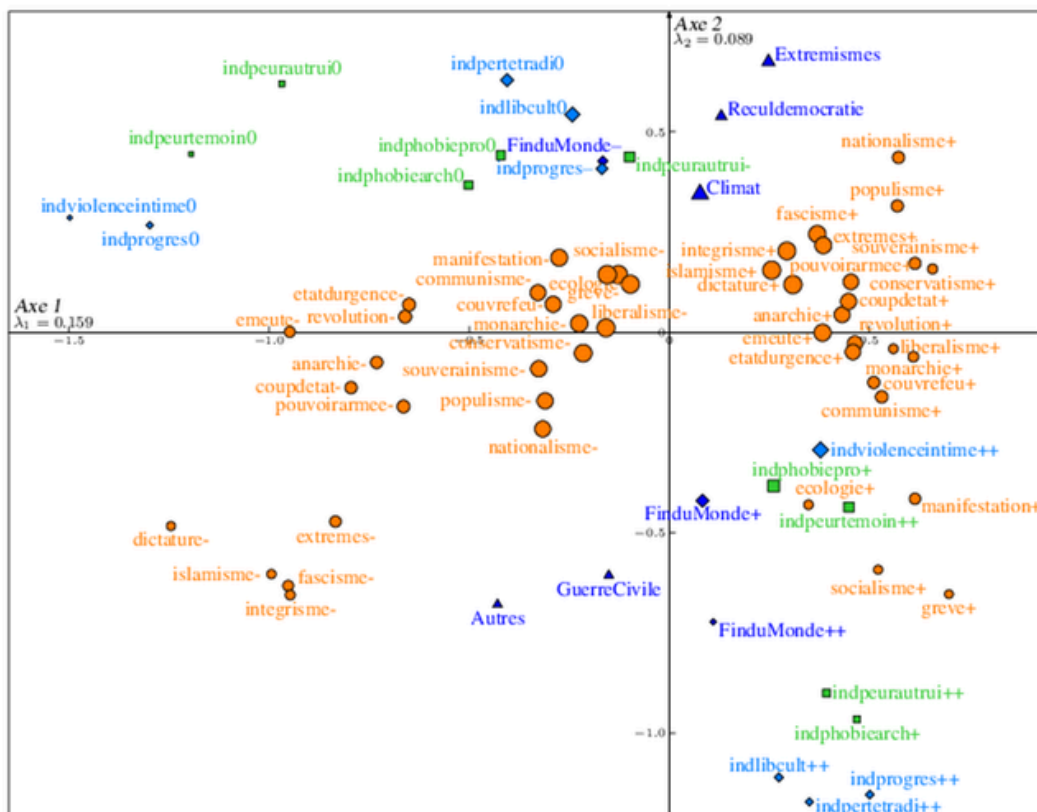
- Le deuxième axe (axe vertical sur la figure 1) est celui qui articule l'univers des peurs collectives et politiques d'une part et des peurs individuelles d'autre part (15% en taux modifiés). 21 variables ont une contribution à l'axe supérieure aux critères qui totalisent ensemble 80% de la variance de l'axe. Au sud de la figure, la dimension des peurs collectives présente la contribution la plus importante notamment les peurs du libéralisme culturel, de la perte des traditions, du progrès scientifique et technologique, de la fin probable du monde et des menaces visant le pays (la guerre civile, d'autres menaces dont la chute de la natalité, la fin du travail ou la prolifération des armes nucléaires). Puis, on trouve quatre questions concernant les peurs individuelles comme les phobies archaïques, les phobies dans le cadre professionnel, la confrontation avec l'autre, le fait d'être témoin d'une scène de violence.

[9] On a écarté de l'analyse 211 individus pour lesquels le nombre de non-réponses était au plus supérieur à 2. Les 23 non-réponses aux questions du thème des peurs politiques ont été codées « indifférent » avant d'être dichotomisées en « plutôt peur » / « plutôt pas peur ». Quand on compare les fréquences des variables de quotas (sexe, tranche d'âge, profession) et sociodémographiques (diplômes, région de résidence, revenus du ménage) du sous-échantillon retenu pour l'analyse à celles de l'échantillon de référence, les écarts sont très faibles : les plus forts écarts sont pour l'âge (le pourcentage des jeunes âgées de 25 à 34 ans passe de 15,6 à 14,1) et pour les employés (18,1 à 16,7).

Toutes ces peurs fortement liées sont aussi associées d'une part avec la peur de la grève, des manifestations, du socialisme et de l'écologie, et d'autre part, avec une absence de peur ou une indifférence à l'égard des peurs de l'intégrisme, du fascisme, de l'islamisme, de la dictature et des extrêmes. Au nord, les enjeux politiques qui menacent le plus le pays (montée des extrémismes politiques, recul de la démocratie, réchauffement climatique) associés à des peurs du nationalisme, du populisme, du fascisme, de l'intégrisme, de la dictature, de l'islamisme, des extrêmes sont fortement liés à une totale absence de peur pour la perte des traditions, le libéralisme culturel, le progrès de la recherche, la fin du monde, ou la confrontation à l'autre, mais aussi des phobies archaïques et professionnelles.

Par rapport au premier axe qui est un axe d'intensité des peurs, le second est un axe relatif aux types de peur. Ce dernier axe oppose d'un côté, une peur plus politique en relation avec des menaces visant l'état de droit, la démocratie, et de l'autre, une inquiétude plus socio-culturelle exprimant une insécurité sociale et culturelle¹⁰.

Figure 1 - Nuage des 33 variables actives retenues dans le plan 1-2
(la taille des symboles est proportionnelle à leur poids)

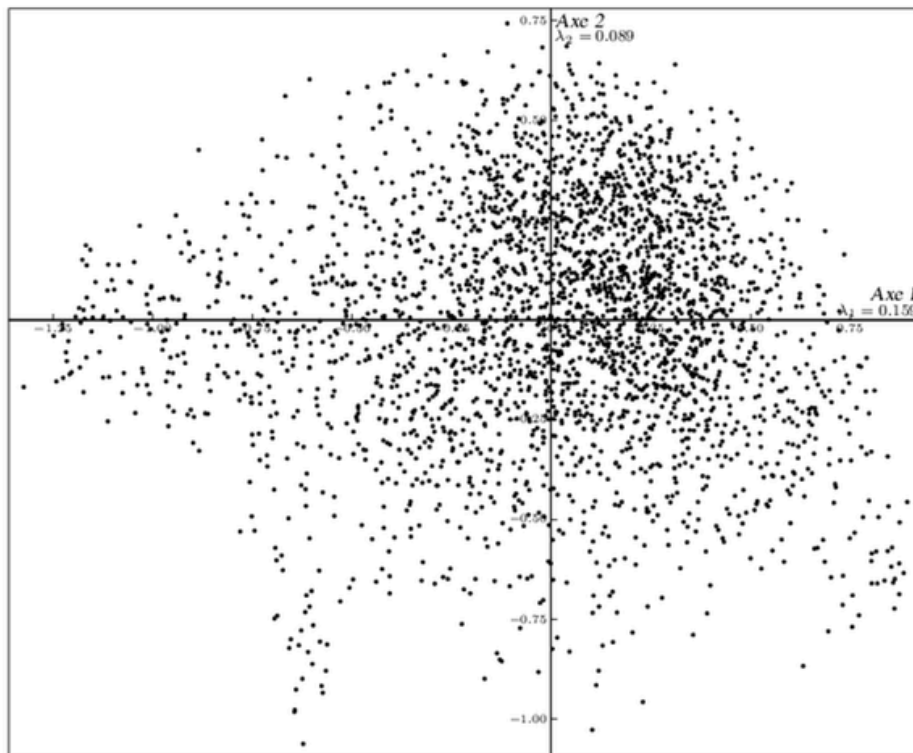


Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

[10] Sur le concept de l'insécurité culturelle, on pourra consulter Bouvet L. *L'insécurité culturelle*. Paris : Fayard (2015) ; Guilluy C. *La France périphérique : comment on a sacrifié les classes populaires*. Paris : Flammarion, (2024), p. 152.

Le nuage des individus dans le plan factoriel (Figure 2) est très concentré dans un large quadrant nord-est du plan où se concentre un nombre important d'individus, avec une forme globalement circulaire. Cependant, on note une forme un peu plus irrégulière dans les quadrants sud-ouest et sud-est où les personnes interrogées sont sensiblement plus disséminées. Enfin, le quadrant nord-ouest est sensiblement moins fréquenté que les trois autres quadrants et rassemble une population qui, pour être relativement écartée, n'en est pas moins sensiblement moins nombreuse.

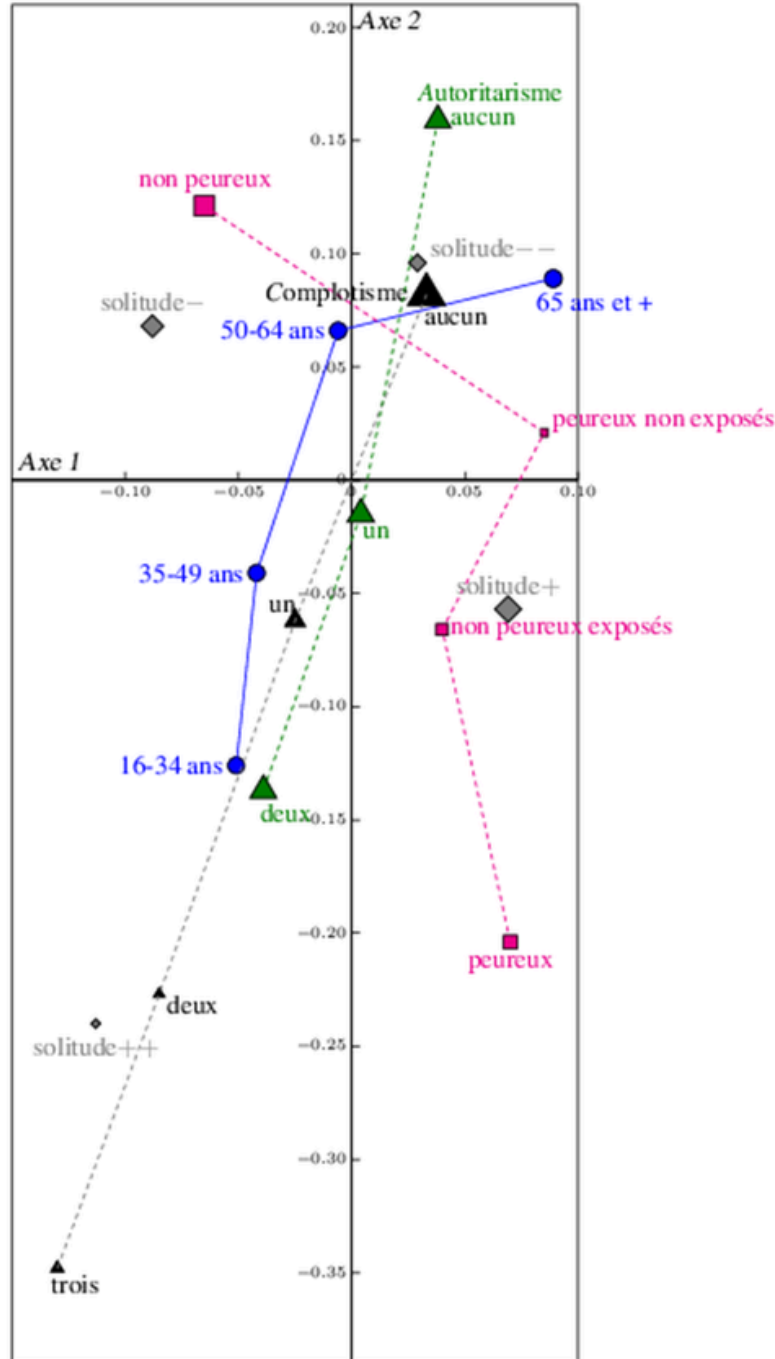
Figure 2 - Nuage des 2 888 individus dans le plan 1-2



Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

L'analyse des variables supplémentaires enrichit l'interprétation des axes factoriels et montre que du côté des inquiétudes socio-culturelles (quadrant sud-ouest), on retrouve d'abord les jeunes de moins de 34 ans qui sont ceux qui se sentent les plus seuls, qui ne voient personne de leur entourage et qui se considèrent peureux d'une manière générale. Mais, du côté des peurs vis-à-vis de la démocratie (quadrant nord-est) on ne retrouve pas les mêmes effets dus à l'âge ou à la solitude ressentie. L'âge y est sensiblement plus élevé, la solitude est rare, les attitudes complotistes sont marginales et on ne s'y définit que peu comme étant « peureux ». Les attitudes autoritaires et complotistes sont fortement liées sur l'axe vertical. Les personnes qui se classent sur les niveaux les plus élevés des indices d'autoritarisme et de complotisme sont du côté des peurs socio-culturelles (quadrants sud-ouest et sud-est) ; à l'opposé, ceux qui ne comptent aucun élément d'autoritarisme ou de complotisme sont du côté des peurs relatives au recul de la démocratie (quadrant nord-ouest) (Figure 3).

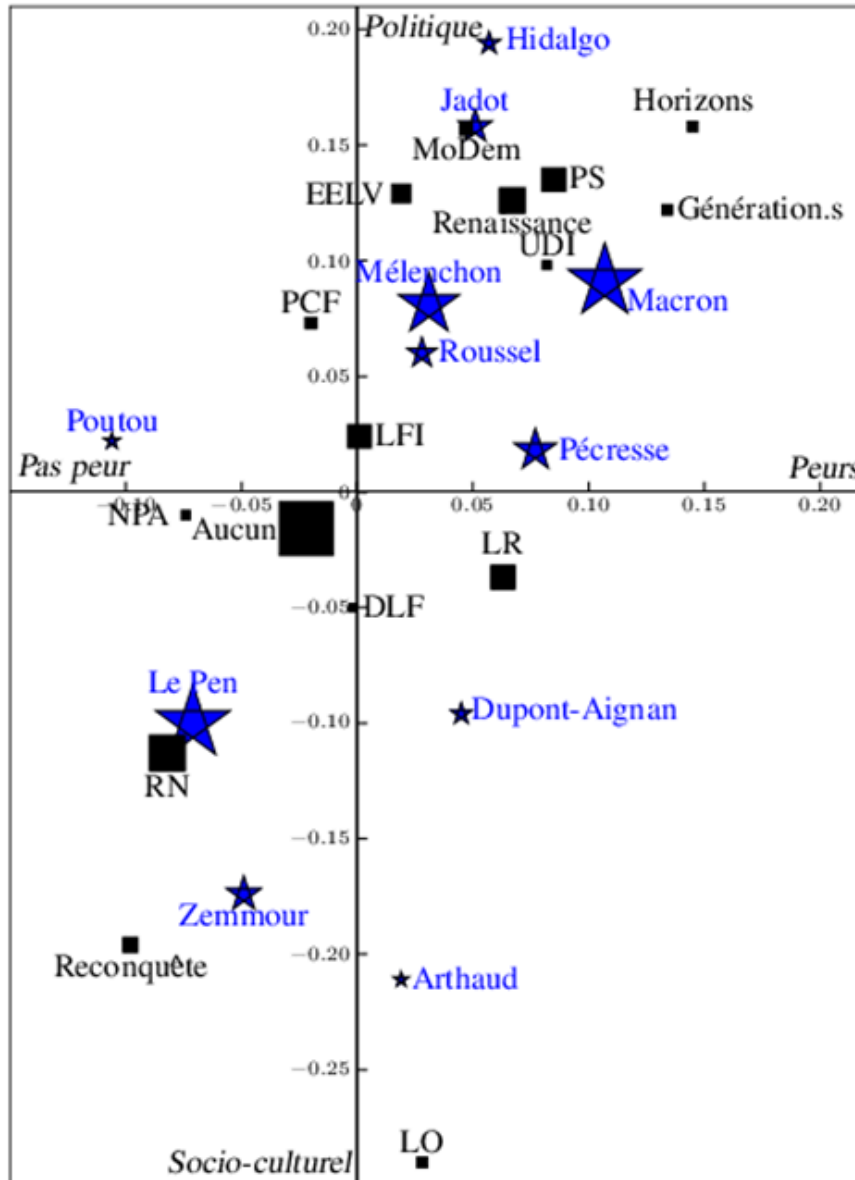
Figure 3 - Nuage des individus selon les variables supplémentaires (indices) dans le plan factoriel



Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

Enfin, au niveau politique, on constate que les électeurs du bloc central (Renaissance, Modem, Horizons) et de la gauche sociale-démocrate (PS, EELV, Génération.s) sont du côté des attitudes de peurs pour la démocratie alors que la peur de nature sociétale se manifeste davantage parmi les électeurs du RN, de Reconquête mais aussi de Lutte ouvrière (Figure 4). Quant à l'électorat LR ou Debout la France, il est situé à un assez haut niveau de peurs mais essentiellement dans le secteur individuel et sociétal.

Figure 4 - Nuage des individus selon les variables politiques (proximités partisanes, votes au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2022) dans le plan 1-2



Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

Quatre « communautés émotionnelles » de Français au regard des peurs

Afin d'établir une typologie des individus, une classification ascendante hiérarchique^[1] a été réalisée et a permis d'identifier quatre profils (ou classes d'individus) qui traduisent des attitudes très variées à l'égard de la peur. Le tableau 1 donne la répartition des individus dans chaque classe de la segmentation ainsi obtenue.

[1] On a effectué ici une CAH du nuage des individus selon la méthode de Ward sur les 60 premiers axes factoriels de l'AC réalisée précédemment, ce qui représente plus de 80% de la variance totale.

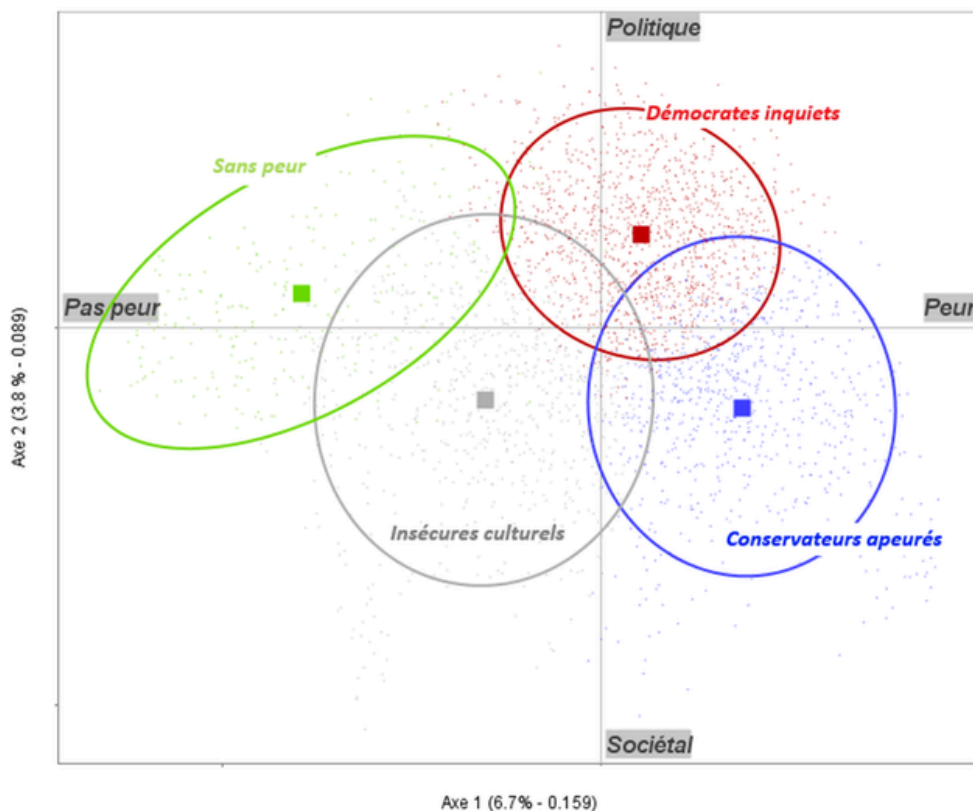
Tableau 1 - Nombre d'individus et pourcentage par classe

Classes	Effectif	Pourcentage
« Démocrates inquiets »	1 159	40%
« Conservateurs apeurés »	757	26%
« Insécures culturels »	741	26%
« Sans peur »	231	8%
Total	2 888	100%

Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

La figure 5 permet de résumer géométriquement dans l'espace des individus issu de l'AC les diverses attitudes parfois opposées à l'égard des peurs. On observe que les centres de gravité de chacune des quatre classes sont bien différenciés dans le premier plan factoriel, chaque centre de classe étant situé dans un quadrant distinct de l'espace.

Figure 5 - Ellipses de concentration des 4 classes dans le plan 1-2



Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

La première classe, les « démocrates inquiets », est la plus importante : 40%¹² des personnes enquêtées appartiennent à cette catégorie. Ces personnes déclarent des peurs à l'endroit des menaces contre la démocratie, ils ont plutôt peur du conservatisme, du populisme, du souverainisme, du nationalisme, du fascisme, de l'islamisme, de l'intégrisme religieux, de l'anarchie, des extrêmes, de la dictature, d'une révolution, d'une émeute, d'un coup d'état, de l'état d'urgence et de la prise de pouvoir par l'armée. Ils disent craindre pour eux-mêmes le risque du vieillissement et de la maladie. Le réchauffement climatique, le recul de la démocratie, la montée des extrémismes politiques sont les menaces les plus fréquemment citées pour le pays dans la décennie à venir. Le manque d'eau constitue également une inquiétude pour l'environnement la plus souvent citée dans cette classe. En revanche, ces individus ne craignent pas ou sont indifférents vis-à-vis du socialisme, de l'écologie, de la manifestation, de la grève, du libéralisme culturel, de la perte des valeurs traditionnelles, du progrès de la science et de la rencontre avec l'autre. On a ainsi affaire à un type de citoyens relativement confiants, mais qui considèrent avec inquiétude les menaces montantes contre la démocratie et l'État de droit.

En termes d'appartenances sociales et politiques, les hommes, âgés de 65 ans et plus, retraités, dotés d'un capital culturel et économique élevé sont surreprésentés dans cette classe (tableau 2). Ils se situent plutôt à gauche et se déclarent assez proches des partis politiques que sont Renaissance, le Modem, EELV et le PS. Ils appartiennent de manière préférentielle aux électors d'Emmanuel Macron, de Jean-Luc Mélenchon et de Yannick Jadot à la présidentielle de 2022. On note que 59% des sympathisants du PS, 61% de ceux de EELV et 55% de ceux de Renaissance sont regroupés dans cette classe.

La deuxième classe, les « conservateurs apeurés », représente 26% de la population interrogée. Elle se caractérise par une peur affirmée dans toutes ses dimensions individuelles, collectives et politiques, où la question de l'afflux des migrants et des étrangers ainsi que celle du terrorisme sont considérées comme des enjeux vraiment menaçants pour le pays. Les feux de forêt et les incendies constituent les menaces environnementales les plus souvent citées. Le risque d'une agression personnelle est surreprésenté. Les individus de cette classe se retrouvent dans les niveaux élevés de peur d'être témoin d'une situation violente mais aussi de se confronter à l'autre, à l'inconnu, de phobies archaïques, de peur des progrès de la technologie, du libéralisme culturel, de la perte des traditions, et de la violence intime. C'est une population assaillie par des peurs de statuts divers où la menace joue sur un vaste registre allant de l'individuel au collectif.

Sociologiquement, ce groupe est davantage féminin, en situation de grande précarité sociale (risque élevé de se retrouver au chômage, de s'en sortir très difficilement avec les revenus du foyer). Il correspond à une partie de l'électorat d'Emmanuel Macron mais il enregistre une surreprésentation sensible dans les électors de Valérie Pécresse et de Marine Le Pen et parmi celles et ceux qui se situent à droite de l'échiquier politique.

[12] Les pourcentages sont donnés ici brut sans pondération.

La troisième classe des « insécures culturels » représente également 26% des personnes enquêtées de l'échantillon et rassemble les personnes ayant un niveau relativement faible de peurs individuelles et politiques en général. Ce qui caractérise ce groupe c'est davantage une grande inquiétude pour les phénomènes touchant à la société comme ébranlée par le libéralisme culturel (le mariage homosexuel, la procréation assistée, le changement de sexe, l'érosion de la différenciation de genre et de sexe), l'érosion de la religion et des rites religieux ou encore la disparition de la famille traditionnelle. Les peurs liées à la vie personnelle qui dominent dans ce groupe sont celles de rentrer seul le soir chez soi, d'être abordé par un SDF ou un inconnu dans la rue. La mondialisation et la disparition de la nation française, l'afflux des migrants et des étrangers, la délinquance sont aussi les menaces les plus souvent citées pour le pays dans les dix prochaines années. En revanche le réchauffement climatique, le recul de la démocratie et la montée des extrémismes politiques ne sont que très peu mentionnées. Enfin, l'inquiétude quant à une éventuelle fin du monde dans les décennies qui viennent, y est assez présente.

C'est une population où la peur est essentiellement celle d'un monde dont on craint qu'il se défasse.

Ce groupe est davantage composé de jeunes âgés de moins de 34 ans, ayant un faible niveau d'éducation (aucun diplôme ou titulaire d'un BEP ou d'un CAP), de personnes issues des classes populaires (ouvriers, employés), en situation de précarité (au chômage, ou risque élevé de se retrouver au chômage), avec un faible niveau de revenu, s'en sortant difficilement financièrement. On y trouve une surreprésentation des électors de l'extrême droite (RN, Reconquête) et une sous-représentation de l'électorat du centre (Emmanuel Macron). 42% des sympathisants du RN et 64% des sympathisants de Reconquête sont rassemblés dans cette classe.

La quatrième classe des « sans peur » concerne 8% de l'échantillon et se différencie de la troisième en ce qu'elle regroupe des personnes se caractérisant par le niveau le plus faible sur l'ensemble des indices des différents types de peur dans leur dimensions individuelle et collective. Elles sont nettement plus optimistes que les autres pour leur avenir professionnel comme pour l'avenir de la société française et déclarent faire confiance à la plupart des gens.

C'est une population minoritaire mais relativement téméraire et éloignée - du moins dans le déclaratif - d'un sentiment de peur pourtant très largement diffus dans la société française.

Ce groupe est davantage masculin, âgé entre 35 et 49 ans, célibataire ou uni par un Pacs, d'un niveau baccalauréat, appartenant aux classes sociales moyennes et supérieures (cadres, professions intermédiaires), salarié du secteur privé et déclarant s'en sortir facilement avec les revenus du ménage. Au-delà, ce groupe exprime, davantage que dans les trois autres groupes, une tendance plus marquée au refus de se situer politiquement entre la gauche et la droite, à l'abstention et aux votes blancs et nuls à la présidentielle de 2022.

Tableau 2 - Répartition des quatre profils de la typologie selon les variables sociologiques et politiques (% verticaux)

		Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Échantillon
Genre	Homme	57	34	47	66	49
	Femme	43	66	53	34	51
Tranche d'âge	Moins de 34 ans	17	26	32	26	24
	35 à 49 ans	22	24	25	32	24
	50 à 64 ans	28	21	23	28	25
	65 ans et plus	33	29	20	14	27
Diplôme	Inférieur au bac	22	29	31	27	27
	Baccalauréat	25	27	27	35	27
	Supérieur au bac	53	44	42	38	46
PCS	Agriculteurs, commerçants	1	2	3	3	2
	Cadres	11	10	11	15	11
	Professions intermédiaires	15	15	11	16	14
	Employés	14	18	18	18	17
	Ouvriers	9	9	16	20	12
	Retraités	37	29	22	17	29
	Élèves	6	6	7	4	6
	Autres inactifs	7	11	12	7	9
Position politique	Très à gauche	8	2	3	3	5
	À gauche	33	12	8	17	20
	Au centre	14	13	12	14	13
	À droite	23	36	32	23	29
	Très à droite	4	12	20	10	10
	Ne sait pas	18	25	25	33	23

		Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Échantillon
Vote au 1er tour présidentielle 2022	N. Arthaud	1	1	1	1	1
	P. Poutou	1	1	2	1	1
	F. Roussel	4	2	3	3	3
	J.-L. Mélenchon	19	10	9	10	13
	Y. Jadot	6	3	2	3	4
	A. Hidalgo	3	1	1	2	2
	E. Macron	25	22	9	17	19
	V. Péresse	6	8	5	3	6
	N. Dupont-Aignan	1	3	2	1	2
	M. Le Pen	11	21	30	20	19
	E. Zemmour	1	4	9	3	4
	J. Lassalle	3	2	2	3	2
	Abstention, blancs et nuls	12	14	14	23	14
	Non inscrit	7	8	12	11	9

Lecture du tableau : sur 100 personnes de la première classe, les « démocrates inquiets », 33% sont âgées de 65 ans et plus ; Classe 1 : « démocrates inquiets » ; Classe 2 : « conservateurs apeurés » ; Classe 3 : « insécures culturels » ; Classe 4 : « sans peur ».

Source : Frédéric Cassor, Peurs collectives et individuelles des Français, 2023

Conclusion

Dans une société où les niveaux de peurs sont élevés, on constate une pénétration forte de celles-ci, quel que soit leur statut, dans tous les secteurs de la société. Certes, les jeunes et les femmes semblent être particulièrement concernés mais aucun groupe social, générationnel ou politique n'est à l'abri du processus de diffusion des peurs constaté, qui n'est endigué par aucun contrefeu qu'il soit religieux, scientifique ou politique. Pendant des siècles, la peur intrinsèque à la condition humaine, a trouvé un sens et un réconfort dans la religion. Puis, le déclin religieux s'engageant au XIX^e siècle, c'est la science et ses progrès qui prirent le relais pour rassurer la population. Les progrès des techniques et de la médecine permirent d'atténuer les inquiétudes de celle-ci. Par ailleurs, ce contrôle relatif des peurs fut conforté par la naissance de l'État providence dans l'immédiat après-seconde guerre mondiale. Les principaux risques (maladie, décès, chômage, retraite...) furent pris en charge par la puissance publique. Tout a changé à la fin du XX^e siècle avec la crise de l'État providence et la « négativisation » des progrès scientifiques et techniques perçus de plus en plus comme des menaces. Un des premiers signaux fut la mise en valeur des « dégâts du progrès » dans les années 1970. Ainsi, sans plus aucun principe de régulation et d'encadrement, les peurs se sont disséminées dans l'ensemble du corps social.

Les **contrefeux à l'extension des peurs** sont pour l'instant **faibles** et ne résident que dans la **résilience individuelle** des Français qui envisagent de manière plutôt positive leur avenir personnel.

Cette peur à l'état gazeux peut être généralisée, multi-sectorielle ou essentiellement limitée au monde politique et sociétal (comme chez les « démocrates inquiets » ou les « insécures culturels »). Il y a une peur de gauche et de centre gauche (plutôt du type des « démocrates inquiets »), une peur de droite (plutôt du type des « conservateurs craintifs ») et une peur davantage marquée par la droite extrême (plutôt du type des « insécures culturels »).

[13] Cf. sur ce point Frank Furedi, *How Fear Works: Culture of Fear in the Twenty-first Century*, Bloomsbury Continuum, 2018.

À l'ère de la défiance généralisée vis-à-vis de toutes les médiations, une véritable « culture de la peur » s'est installée¹³. Cette dernière devient même un véritable filtre idéologique au travers duquel les citoyens isolés perçoivent et décodent les enjeux existentiels, sociétaux, culturels et politiques qui dessinent leur avenir. Les espoirs qui traversent la société française étant ténus, les contrefeux à l'extension des peurs sont pour l'instant faibles et ne résident que dans la résilience individuelle des Français qui envisagent de manière plutôt positive leur avenir personnel. Le défi des années qui viennent sera de repartir de ces confiances privées pour rebâtir une confiance collective.

ANNEXE : Tris à plat des 35 variables

Peurs individuelles

Parmi les risques suivants dans votre vie personnelle, quels sont les trois qui vous font le plus peur ? (en choisir 3) (pourcentage de citations)

Maladie	Mort	Perte d'un être cher	Accident	Perte d'emploi	Pauvreté	Séparation
52,8	22,4	49,2	22,7	8,2	25,4	7,0
Solitude	Agression	Vieillesse	Dépression	Suicide	Handicap	
15,4	21,5	18,5	9,7	3,6	18,9	

Les situations suivantes sont-elles susceptibles de susciter en vous, personnellement, un sentiment de peur ? (respectivement codées beaucoup (++) , assez (+) , peu (-) , pas du tout (--)) (pourcentage en ligne) :

	++	+	-	--	Nsp
Regarder un film d'horreur	17,2	20,4	26,6	34,9	0,8
Regarder un fait divers tragique à la TV	7,2	31,3	37,8	23,2	0,4
Regarder un reportage de guerre à la TV	8,3	29,6	33,7	27,9	0,5
Regarder les images des incendies	12,8	39,8	28,5	18,3	0,6
Voir un accident sur la route	25,5	41,6	22,6	9,9	0,4
Être abordé par un SDF	4,9	18,2	42,6	34,0	0,4
Être abordé par un inconnu dans la rue	8,0	26,0	43,3	22,3	0,3
Être insulté par quelqu'un dans la rue	13,8	37,6	31,9	16,4	0,3
Être témoin d'une agression	30,6	48,4	14,5	6,2	0,3
Être face à un à quelqu'un en crise de démence	27,7	46,8	18,0	7,3	0,2
Être face à un contrôle policier	4,9	14,9	30,9	49,1	0,2
Attendre l'annonce d'un résultat médical	20,1	44,0	26,2	9,3	0,3
Rentrer seul le soir chez vous	14,5	25,3	32,5	27,5	0,2
Assister à une charge de police	15,2	35,4	24,5	24,4	0,4
Avoir une violente dispute conjugale	13,4	28,1	28,0	30,0	0,5

	Aucun (0)	1 à 2 (-)	3 à 4 (+)	5 éléments et plus (++)
Indice de peur d'être témoin d'une scène violente (INDPEURTEMOIN)	8,9	22,8	31,3	37,0
Indice de peur de la confrontation à l'autre (INDPEURAUTRUI)	12,1	34,9	31,6	21,4

	Aucun (0)	1 (-)	2 (+)	3 à 4 phobies (++)
Indice des phobies archaïques (INDPHOBIEARCH)	26,1	31,8	23,5	18,6

	Aucun (0)	1 (-)	2 à 4 phobies (+)
Indice des phobies en milieu scolaire ou professionnel (INDPHOBIEPRO)	30,1	22,0	47,9

Et diriez-vous que vous avez peur (respectivement codées beaucoup (++) , assez (+) , peu (-) , pas du tout (--)) ? (pourcentage en ligne)

	++	+	-	--	Nsp
... du noir	4,7	11,6	29,9	53,3	0,5
... du vide	23,3	27,1	27,0	22,1	0,4
... d'un animal	6,9	19,8	39,8	33,3	0,2
... d'éléments naturels	12,2	35,2	35,3	16,6	0,6
... des transports	4,0	11,9	33,7	50,0	0,5
... de la foule (agoraphobie)	9,9	22,6	31,0	36,1	0,5
... de l'enfermement (claustrophobie)	12,5	22,3	31,7	33,2	0,4
... des microbes	6,2	23,4	41,4	28,5	0,6
... d'une anesthésie	10,8	22,5	32,3	33,8	0,6
... de prendre la parole en public	17,8	31,1	30,2	20,7	0,2
... d'un examen ou d'un entretien d'embauche	11,4	28,0	27,9	32,3	0,5
... d'une intervention chirurgicale	17,3	35,3	30,0	17,2	0,2
... de ne pas bien faire	12,5	32,2	34,0	21,0	0,3
... d'être sanctionné	5,6	21,1	38,5	34,2	0,5

Peurs collectives

Parmi tous ces enjeux quels sont ceux qui selon vous menacent le plus un pays comme la France au cours des dix prochaines années (en choisir 3) ? (pourcentage de citations)

	Cité
Guerre	11,6
Déclin économique	20,4
Réchauffement climatique	32,2
Recul de la démocratie	14,6
Guerre civile	9,9
Afflux des migrants et des étrangers	29,9
Chute de la natalité	3,8
Montée des extrémismes politiques	19,5
Mondialisation et disparition de la nation française	8,4
Nouvelles maladies et épidémies	14,7
Terrorisme	19,7
Fin du travail	3,5
Disparition du monde agricole	6,3
Accident nucléaire	5,5
Intégrisme religieux	16,7
Racisme	9,2
Délinquance	23,4
Drogues et trafics	16,9
Prolifération des armes nucléaires	3

On parle de plus en plus de la fin du monde dans les décennies qui viennent, vous personnellement considérez-vous que ce soit très probable (codées ++, 8,4%), assez probable (+, 30,2%), peu probable (-, 42,1%), pas probable du tout (- -, 19,2%) ?

Concernant les menaces qui pèsent sur l'environnement quelles sont celles qui suscitent le plus de craintes pour vous et votre entourage (en choisir 3) ? (pourcentage de citations)

	Cité
Accident nucléaire	15,4
Perturbations endocriniennes et répercussions sur la santé	15,0
Disparitions des espèces animales	22,8
Disparition de la flore	12,8
Manque d'eau	50,2
Pollution de l'air	24,8
Epuisement des ressources énergétiques	24,4
Disparition des glaciers	17,4
Montée des mers	14,8
Envahissement du plastique	7,9
Feux et incendies	29,7
Augmentation des inondations	16,1
Augmentation des ouragans	12,7

Diriez-vous que les progrès scientifiques et technologiques suivants vous font peur ? (codées beaucoup (++) , assez (+) , peu (-) , pas du tout (- -)) (pourcentage en ligne)

	++	+	-	--	Nsp
Intelligence artificielle	24,4	34,4	25,8	14,7	0,7
Robotisation	15,2	31	32,5	20,9	0,4
Transhumanisme	16,4	31,9	32,1	18,7	0,8
Clonage	28,9	35,5	22,6	12,6	0,3
Fécondation in vitro (FIV)	6,1	12,1	31	50,5	0,3
Manipulations génétiques	28,9	38,9	20,9	10,8	0,5
Conquête spatiale	4,7	12	31,3	51,6	0,4
Metavers et mondes virtuels	16,7	31,6	28,4	22,9	0,4
Découverte de populations extra-terrestres	5,9	12,8	31	49,8	0,5
Armement	27,6	39,5	20	12,4	0,5

	Aucun (0)	1 à 3 (-)	4 à 5 (-)	6 à 7 (+)	8 à 10 (++)
Indice de peur des progrès scientifiques et technologiques (INDPROGRES)	10,7	25,5	23,9	25,0	14,9

Personnellement, les phénomènes suivants touchant à la vie privée des Français, vous inquiètent-elles ? (respectivement codées beaucoup (++) , assez (+) , peu (-) , pas du tout (- -)) ? (pourcentage en ligne)

	++	+	-	--	Nsp
Disparition de la famille traditionnelle	23,6	28,8	24,0	22,8	0,8
Augmentation du nombre de divorces et de séparations	9,7	23,2	33,1	33,6	0,5
Mariage homosexuel	12,1	9,7	19,5	58,2	0,5
Procréation assistée	8,5	15,3	31,8	43,8	0,6
Euthanasie, mort assistée	9,4	15,3	25,0	49,9	0,5
Changement de sexe, transgenre	19,9	18,5	25,2	35,5	1,0
Erosion de la différenciation de genre et de sexe	20,8	23,4	27,7	27,3	0,8
Conditions de prise en charge des personnes très âgées	36,4	41,0	14,1	8,0	0,6
Baisse du nombre d'enfants	9,3	24,5	35,1	30,4	0,7
Erosion de la religion et des rites religieux	12,8	22,5	27,4	36,4	0,9
Augmentation du nombre de familles monoparentales	11,5	24,3	30,3	33,4	0,4
Augmentation des addictions (drogue, alcool, tabac, médicaments...)	36,5	37,8	16,4	8,7	0,5
Diffusion de la pornographie	32,9	29,8	21,7	15,0	0,6
Violences conjugales	37,2	37,5	15,7	9,1	0,4
Pédophilie	58,4	25,9	9,1	5,9	0,6
Allongement de l'âge de la retraite	30,5	27,9	20,4	20,7	0,5

	Aucun (0)	1 (-)	2 (-)	3 (+)	4 à 5 (++)
Peur du libéralisme culturel (INDLIBCULT)	40,2	17,5	14,6	11,9	15,8

	Aucun (0)	1 (-)	2 (-)	3 (+)	4 (++)
Peur de perte des valeurs traditionnelles (INDPERTETRA DI)	31,0	22,3	18,9	15,0	12,9
Peur des violences dans le cercle intime (INDVIOLENCEINTIME)	6,6	8,2	13,6	25,6	46,0

Peurs politiques

Parmi les courants d'idées politiques suivants, y-en-a-t-il qui vous font plutôt peur (+), plutôt pas peur (-), ou qui vous laissent indifférent (=) ? (pourcentage en ligne)

	+	-	=
Le libéralisme	22,1	35,1	42,8
Le socialisme	19,6	40,1	40,4
Le communisme	38,2	26,9	34,9
Le conservatisme	24,6	30,5	44,9
Le nationalisme	35,6	30,4	34,0
Le souverainisme	34,7	24,9	40,4
Le populisme	35,2	23,5	41,3
L'anarchie	62,9	14,5	22,6
La monarchie	27,0	32,6	40,4
Le fascisme	72,0	9,6	18,4
L'islamisme politique	79,5	7,2	13,3
L'intégrisme religieux	76,3	7,6	16,1
Les extrêmes	68,4	12,4	19,2
L'écologie	21,8	50,2	28,0

Parmi les événements politiques suivants, y-en-a-t-il qui vous font plutôt peur (+), plutôt pas peur (-), ou qui vous laissent indifférent (=) s'ils se produisaient en France dans les prochaines années ? (pourcentage en ligne)

	+	-	=
Révolution	58,7	25,0	16,3
Dictature	80,1	10,0	9,9
Émeute	71,2	15,5	13,3
Manifestation	30,9	42,6	26,5
Grève	18,1	51,9	30,0
Coup d'État	64,0	20,8	15,2
Couvre-feu	36,1	37,6	26,3
État d'urgence	58,6	22,7	18,7
Prise de pouvoir par l'armée	59,4	24,8	15,8

Direction de publication : Anne Muxel
Édition : Florent Parmentier
Révision éditoriale et mise en forme : Marilyn Augé
Infographie : Flora Chanvril
Communication et contact presse : Katia Jouffre Lafargue

Pour citer la note :
 CASSOR (Frédéric) & PERRINEAU (Pascal), « De quoi les Français ont-ils peur ? Une exploration sociale et politique des peurs », *Note de recherche du CEVIPOF*, n°1, février 2026, 23 p.
 © CEVIPOF, 2026 Frédéric Cassor & Pascal Perrineau